

Bien chers amis,

Salutations de Jean Richard, Michel Morissette, Françoise Deroi-Pineau et Dominique Deslandres. Que d'événements marquants sont arrivés depuis le début de la présente année et suite à la canonisation de Marie de l'Incarnation et de François de Laval.

Le colloque « Risquer un monde nouveau : 375 ans de vie et d'audace » qui s'est tenu du 24 au 26 septembre a suscité énormément d'intérêt. La qualité des interventions touchant à la fois le charisme originel propre des Ursulines et celui des Augustines de la Miséricorde de Jésus ainsi que les enjeux reliés à leur déploiement pour aujourd'hui nous a permis de regarder en face la distinction qu'il y a entre « la foi qui inspire » et « les œuvres ». Si les œuvres sont évidentes, elles ne sont pas à confondre avec l'esprit qui préside à leur réalisation et elles ne doivent pas faire obstacle à la relation intime, spirituelle, qui habite l'éduquant et le soignant. Comme le dirait saint Paul, c'est l'Esprit qui souffle à notre esprit...

Après ce colloque, certains d'entre nous ont eu la chance, ou la grâce, de participer au pèlerinage « Sur les pas de saint François de Laval et de sainte Marie de l'Incarnation » du 5 au 14 octobre dernier. Plus de 130 personnes ont pris part à cette activité sous la conduite de l'archevêque de Québec, le cardinal Gérald-Cyprien Lacroix. Nous avons d'abord visité les lieux où sont nés et où ont fait leurs études ces deux saints, le premier à Montigny-sur-Avre et au collège Laflèche, et la seconde à Tours. Nous sommes également allés à Solesmes rencontrer les moines de la communauté de dom Claude Martin, le fils de Marie de l'Incarnation. Partout, ce furent à la fois des rencontres chaleureuses et des célébrations liturgiques d'une grande ferveur et d'une beauté éminente. Par la suite, nous nous sommes rendus à Rome pour le grand rendez-vous de la messe d'actions de grâces présidée, dans la cathédrale Saint-Pierre, par le pape François le 12 octobre. Dans son homélie, le pape a insisté sur la qualité de la vie de foi de ces deux apôtres des Amériques, et il a fortement invité les chrétiens du Québec et du monde à poursuivre avec ardeur la mission confiée à l'Église. Le jour suivant, certains pèlerins se sont rendus à Assise, sur les pas de sainte Claire et de saint François, tandis qu'un autre groupe s'est rendu au Mont Cassin, sur les pas de saint Benoît.

Nous voici donc revenus à notre vie plus normale, tout nourris de ces beaux moments. C'est avec l'enthousiasme des grands événements survenus depuis la canonisation du 3 avril dernier que nous vous invitons à notre prochain séminaire du CÉMI qui aura lieu le **vendredi 14 novembre, de 13 h à 16 h, au Local 813 du pavillon Félix-Antoine-Savard.**

Cette année, le comité scientifique vous propose comme thème global : « Sainte Marie de l'Incarnation : Apôtre des Amériques » Pour le premier séminaire, nous avons choisi comme thème : « Sa canonisation, pour faire quoi ? »

En réalité, si on posait la question aux personnes que l'on côtoie, il n'est pas certain que plusieurs seraient à l'aise pour y répondre. Et pourtant, cet acte posé par le pape François, en avril dernier, n'a rien d'anodin. Il veut signifier et dire quelque chose aux baptisés non seulement du Québec, mais du monde d'aujourd'hui. Les canonisations sont certainement plus qu'une reconnaissance de vertu ou qu'un hommage *post-mortem* envers des personnes importantes de notre Église et de notre monde. C'est, pour nous, la mise en relation, aujourd'hui, avec des personnes reconnues comme des guides et des soutiens sur les voies de la sainteté. Mais alors, qu'est-ce que la sainteté ? Ou, encore, comme le demandait Thérèse Nadeau-Lacour lors de la vigile qui a précédé la célébration avec le pape François, le 11 octobre dernier : "Qu'est-ce que cela fait à Marie et à François de Laval d'avoir été déclarés saints ?" Et qu'est-ce que cela peut bien nous faire à nous ?

Pour nous préparer à cette rencontre, je vous fais parvenir ci-joint un extrait de la lettre LVIII ainsi que la courte lettre CXII.

Je rappelle à celles et ceux qui aimeraient soumettre une proposition de relecture de ces textes, ou encore faire part d'une réflexion sur le thème de la rencontre que vous êtes les bienvenus. Vous n'avez qu'à m'en aviser le plus rapidement possible pour que je tienne compte de votre proposition dans la préparation du déroulement de la rencontre.

En union avec Marie de l'Incarnation, je vous assure de notre joie, au comité scientifique, de vous revoir bientôt.

Raymond Brodeur